

### CANCERS ASSOCIÉS À DES FACTEURS DE RISQUE ENVIRONNEMENTAUX : QUELQUES FACETTES DE LA SITUATION RÉGIONALE

#### L'ORIGINE MULTIFACTORIELLE DU CANCER



Une multitude de facteurs contribuent à l'apparition du cancer. Les données de surveillance ne permettent pas de quantifier le nombre de cas qui résultent d'une exposition environnementale à des contaminants de l'air, de l'eau ou des sols. Ce document s'attarde plutôt sur l'ensemble des cas de cancers pour lesquels l'environnement figure parmi les facteurs de risque actuellement connus.

#### CANCER DU POUMON EN TÊTE DE LISTE

Le cancer du poumon occupe le premier rang des cancers associés à des facteurs environnementaux, tant en termes d'incidence (nouveaux cas) que de mortalité.

#### INCIDENCE EN HAUSSE POUR CERTAINS SIÈGES DE CANCER

Le taux d'incidence du cancer de la thyroïde, du mélanome de la peau et du cancer du rein augmente en Montérégie, tout comme au Québec et au Canada. Récemment, la Montérégie se distingue toutefois par un taux d'incidence du cancer de la vessie significativement plus élevé qu'au Québec.

#### LES HOMMES PLUS TOUCHÉS QUE LES FEMMES

À l'instar de l'ensemble des cancers, les hommes sont généralement plus touchés que les femmes par les cancers associés à des facteurs de risque environnementaux. Cependant, le cancer de la thyroïde fait figure d'exception : le nombre de nouveaux cas est environ 3 fois plus élevé chez les femmes.

#### DES PARTICULARITÉS DANS CERTAINS RLS

Le RLS Pierre-De Saurel se distingue par un taux d'incidence du mésothéliome significativement plus élevé que celui du Québec. Le passé industriel de cette région peut contribuer à cette situation. Ce RLS présente également un taux de mortalité plus élevé pour le cancer du poumon. Par contre, les RLS de Richelieu-Yamaska et de Champlain présentent des taux d'incidence du cancer du poumon significativement plus faibles que celui du Québec.

#### UNE MOINS BONNE SURVIE POUR CERTAINS SIÈGES DE CANCER

C'est ce que suggère une analyse contrastée de l'incidence et de la mortalité à l'échelle régionale. Les taux de mortalité ne sont que légèrement inférieurs aux taux d'incidence pour les cancers du poumon, du mésothéliome et du cancer du cerveau, suggérant une survie plus courte. À l'inverse, les taux de mortalité par cancer de la thyroïde, du lymphome de Hodgkin et du mélanome de la peau sont nettement plus faibles que les taux d'incidence. Les données canadiennes et québécoises sur la survie corroborent cette analyse.

#### QU'EST-CE QUI INFLUENCE LE PORTRAIT RÉGIONAL?



Au-delà des changements dans l'environnement, les pratiques concernant la détection du cancer et sa prise en charge peuvent aussi influencer les données de surveillance. Ces dernières ne permettent pas d'identifier les causes des variations observées, mais elles confirment l'intérêt de poursuivre la surveillance des cancers, notamment pour les sièges associés à des facteurs de risque environnementaux.

#### Pour en savoir davantage...

Nous vous invitons à consulter le résumé ou le rapport complet de l'étude. Vous pouvez avoir accès à ces documents sur le site internet de l'Agence : <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/index.fr.html>

Agence de la santé  
et des services sociaux  
de la Montérégie

Québec